

Éditorial EFGS - Eurostat

Mariana Kotzeva - *Directrice Générale d'Eurostat*

Janusz Dygaszewicz - *Président du Forum Européen pour la Géographie et la Statistique (EFGS), Institut de Statistique de Pologne*

Ces dernières années, diverses initiatives internationales et nationales ont été lancées pour jeter des ponts entre le monde des informations géospatiales et celui des observations statistiques.

Le 27 juillet 2011, le Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC) a pris acte du besoin de promouvoir la coopération internationale dans le domaine des informations géospatiales et a décidé, à cet égard, d'établir le Comité d'experts sur la gestion de l'information géospatiale à l'échelle mondiale (UN-GGIM). Lors de sa troisième session, tenue au Royaume-Uni en juillet 2013, le Comité d'experts a adopté la décision 3/107 (voir document E/C.20/2013/17) qui "a reconnu qu'il était essentiel d'intégrer les informations géospatiales avec les statistiques et les données socioéconomiques et d'élaborer un cadre statistico-spatial".

Le cadre statistico-spatial mondial (CSSM) actuellement en cours de développement proposera une méthode commune, intégrée et interopérable, pour la prise en compte des informations géospatiales dans les statistiques et la gestion de ces informations géospatiales à toutes les étapes de la production statistique. Il fait le lien entre informations spatiales, qui décrivent notre environnement anthropique, naturel et physique, et informations statistiques, qui décrivent leurs attributs socio-économiques et environnementaux. Ce cadre s'est déjà révélé utile tant pour le Programme de développement durable à l'horizon 2030 que pour les recensements de population du cycle de 2020.

Eurostat soutient pleinement les initiatives mondiales et leur transposition à l'échelle européenne. La mise en œuvre européenne de la stratégie mondiale repose sur des lignes directrices méthodologiques élaborées dans le cadre de la série de projets Geostat. La série de projets Geostat a démarré avec l'ambition très concrète de cartographier le recensement de 2011 sur un carroyage de population à l'échelle de l'UE (Geostat 1). Le niveau d'ambition et le champ d'application ont été progressivement élargis par le développement, pour la statistique, d'un cadre de référence géospatial normalisé basé sur des points, fondé sur des registres d'adresses, d'immeubles et/ou de logements géocodés (Geostat 2) ou encore par la mise au point et le test du CSSM dans le contexte européen (Geostat 3).

L'organisation de ces projets a bénéficié des échanges d'idées fructueux alimentés par les conférences annuelles de l'*European Forum for Geography and Statistics* (EFGS, forum européen pour la géographie et la statistique) financé par Eurostat. Le principal objectif de l'EFGS est de promouvoir l'intégration des données statistiques et spatiales ainsi que l'utilisation des observations géospatiales dans les processus décisionnels. L'EFGS est un organisme bénévole qui réunit des spécialistes des données géospatiales mais également des statisticiens, des chercheurs travaillant dans les instituts nationaux de statistique (INS) et des experts des instituts nationaux de géographie. Des pays extérieurs à l'Europe participent également à l'EFGS et le Forum vise par conséquent à établir une plateforme mondiale et une solide coopération avec l'UN-GGIM aux niveaux régional et mondial. En 2015, l'EFGS a reçu le statut officiel d'Organisation observatrice auprès de l'UN-GGIM : Europe. Comme indiqué précédemment, l'EFGS agit également en tant que groupe de référence pour Eurostat et en tant que groupe de travail dans le cadre des projets Geostat.

Eurostat et l'EFGS conviennent que l'intégration des informations statistiques et spatiales doit reposer sur de solides conseils de méthodologie afin de garantir la qualité et la comparabilité des

statistiques géospatiales. Pour cette raison, les deux organisations saluent chaudement l'initiative de l'Insee qui vise la rédaction d'un manuel d'analyse spatiale, qui part d'un système d'information statistique dont tous les unités sont géolocalisées. Elles approuvent sans réserve les objectifs du manuel, qui sont de promouvoir, développer et consolider l'utilisation de méthodes statistiques spécifiques à disposition des INS, uniquement dans le cadre d'un tel système d'information. Ces méthodes, qui vont de l'évaluation de l'autocorrélation spatiale à la conception d'un échantillon spatialement équilibré en passant par la gestion de la confidentialité en contexte spatial, cadrent parfaitement avec la finalité des activités de n'importe quel INS. Un tel outil, qui se concentre sur des exemples pratiques et leur application dans le monde de la recherche, rendra sans aucun doute le processus de production statistique, la publication ou l'analyse des résultats statistiques plus efficaces.

Nous sommes convaincus que ce manuel sera très utile pour les spécialistes des instituts de statistique du monde entier et des instituts nationaux de géographie qui souhaitent en savoir plus sur l'utilisation des informations spatiales en statistique. Le manuel sera également précieux pour les producteurs et utilisateurs de données statistiques, qu'ils soient spécialistes ou débutants, en ce qu'il leur permettra d'identifier les opportunités d'intégration des données mais aussi de comprendre les défis méthodologiques que peut poser l'intégration de ces deux types de données, parfois très différentes. Nous espérons qu'il incitera beaucoup de spécialistes à utiliser les informations spatiales pour la production statistique, et à faire entrer les statistiques géospatiales dans les processus décisionnel et d'analyse.